

Concert du 2 mars 2014

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Quinzième saison

*Improvisation sur le choral “*Christe, du Lamm Gottes*”
Cantate BWV 23 “*Du wahrer Gott und Davids Sohn*”
**Passacaille et Fugue BWV 582

Donatiennne Michel-Dansac, Alice Fagard sopranos
Pierre Sciama, Akiko Matsuo altos
Thomas Barnier, Stanislas Herbin ténors
Pierre Agut, Guillaume Neel basses

Timea Nagy cornet à bouquin
Céline Ferru, Arnaud Brétécher sacqueboutes
Patrick Wibart serpent
Guillaume Cuiller, Ann Allen hautbois d'amour
Patrick Oliva, Andrée Mitermite,
Ruth Weber, Guillaume Humbrecht violons
Camille Rancière, Freddy Eichelberger altos
Jérôme Vidaller violoncelle
Laurent Stewart clavecin
Isabelle Chevalier, *Freddy Eichelberger,
**Emmanuel Arakélian orgue
Sébastien Cadet, Patrick Revy souffleurs

Prochain concert le 6 avril à 17h30
Markus Passion - Carl Philipp Emanuel Bach
coordination artistique Freddy Eichelberger
Temple du Foyer de l'Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Du wahrer Gott und Davids Sohn BWV 23

Aria duetto

*Du wahrer Gott und Davids Sohn,
Der du von Ewigkeit in der Entfernung
schon
Mein Herzeleid und meine Leibespein
Umständlich angesehn,
erbarm dich mein !
Und lass durch deine Wunderhand,
Die so viel Böses abgewandt,
Mir gleichfalls Hilf und Trost geschehen.*

Duo (s,a)

*Toi, Dieu véritable et fils de David,
toi qui du fond de l'éternité
as déjà
considéré les douleurs de mon coeur
et les souffrances de mon corps,
aie pitié de moi !
Et que par ta main miraculeuse,
qui a déjà détourné tant de mal,
me soient également dispensés
secours et consolation.*

Recitativo

*Ach! gehe nicht vorüber; Du, aller Menschen Heil, bist ja erschienen,
die Kranken und nicht die Gesunden zu bedienen.
Drum nehm ich ebenfalls an deiner Allmacht teil; Ich sehe dich auf diesen Wegen, worauf man mich hat wollen legen, auch in der Blindheit an.
Ich fasse mich und lasse dich nicht ohne deinen Segen.*

Coro

*Aller Augen warten, Herr,
Du allmächtiger Gott, auf dich,

Und die meinen sonderlich.
Gib denselben Kraft und Licht,
Lass sie nicht Immerdar in Finsternissen !

Künftig soll dein Wink allein
Der geliebte Mittelpunkt
Aller ihrer Werke sein,
Bis du sie einst durch den Tod
Wiederum gedenkst zu schließen.*

Choral

*Christe, du Lamm Gottes,
Der du trägst die Sünd der Welt,
Erbarm dich unser !
Christe, du Lamm Gottes,
Der du trägst die Sünd der Welt,
Erbarm dich unser !
Christe, du Lamm Gottes,
Der du trägst die Sünd der Welt,
Gib uns dein' Frieden. Amen.*

Récitatif (t)

*Ah ! Ne passe pas en m'ignorant,
toi, Sauveur de tous les hommes,
tu es venu au monde pour servir les malades et non les bien portants.
C'est pourquoi je prends part à ta toute-puissance; je te vois sur ces chemins où l'on a voulu me placer, quoique aveugle.
Je ne me conçois pas sans ta bénédiction et n'ai de cesse que tu me la donnes.*

Chœur

Tous les yeux t'attendent, Seigneur Dieu tout-puissant,

Et les miens tout particulièrement.

*Donne-leur force et lumière,
ne les laisse pas à jamais dans les ténèbres !
Que ton geste seul soit à l'avenir le centre chéri de toutes leurs oeuvres jusqu'à ce qu'un jour par la mort tu songes à les refermer.*

Choral

*Christ, agneau de Dieu,
toi qui portes les péchés du monde, aie pitié de nous !
Christ, agneau de Dieu,
toi qui portes les péchés du monde, aie pitié de nous !
Christ, agneau de Dieu,
toi qui portes les péchés du monde, donne-nous ta paix. Ainsi soit-il.*

La cantate *Du wahrer Gott und Davids Sohn* dépose l'auditeur aux portes de Leipzig, où Bach s'installa en 1723 et demeura jusqu'à sa mort en 1750. Le compositeur était auparavant au service de la cour de Cöthen, à 70 kilomètres de là. En juin 1722, la disparition de Johann Kuhnau laissait vacant le poste de cantor à Leipzig et après que les musiciens convoités (Telemann surtout) eurent décliné l'offre, Bach -considéré comme moins prestigieux- fut invité à présenter sa candidature.

C'est là que l'histoire reste fragmentaire.

On sait que Bach obtint le poste, oui !

On sait qu'il passa son examen à l'église Saint Thomas le 7 février 1723 avec sa cantate *Jesus nahm zu sich die Zwölfe* (BWV 22).

On sait qu'il la redonna l'année suivante, couplée avec celle-ci, *Du wahrer Gott und Davids Sohn*, le 20 février 1724. Mais Bach présenta-t-il les deux cantates pour son examen... ?

Le traitement en sonate à trois voix du premier duo témoigne en tout cas, tout particulièrement, du style de Bach dans sa période Cöthen.

Le plan de l'œuvre, très inhabituel, sans chœur d'ouverture, s'explique par le fait que cette cantate était conçue pour suivre le sermon central, dans l'office dominical déjà entamé. Le pasteur aurait planté le décor et la musique plongerait l'auditeur au cœur de la scène biblique de la guérison de l'aveugle sur la route de Jérusalem, rapportée par l'apôtre Luc (Lc 18, 31-43 - l'évangile du jour).

De fait, les deux hautbois quiouvrent la cantate sont tâtonnantes et sinueux. Un duo vocal les accompagne. Aux instruments, la peinture du corps ; aux voix la peinture de l'esprit. Comme dans la bible, c'est aussi l'âme, aveugle de ses fautes qui est ici mise en scène.

Le ténor paraphrase ensuite l'Evangile selon Saint Marc (*Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les malades* - Mc 2,17). Sous son récitatif se joue l'annonce du sacrifice rédempteur du Christ. Les violons et les hautbois entonnent en notes longues la mélodie du choral *Christe, du Lamm Gottes (Christ, toi l'agneau de Dieu)*, que nous aurons fait entendre à l'orgue seul au début du concert.

Cette cantate écrite pour le dernier dimanche avant le Carême, période de préparation à Pâques, activait tous les repères musico-théologiques de ses auditeurs.

Cette anticipation de la Passion persiste dans le chœur suivant : en surface il est exalté et dansant mais sous le refrain, l'ombre du choral réapparaît. Les interventions en duo ténor-basse sont de la main du librettiste - Bach probablement - et le refrain tiré du Psalme 145.

Puis dans un geste saisissant de dépouillement, la musique s'élargit, rendue plus solennelle par les cuivres. Ce sont maintenant tous les musiciens qui entonnent le choral *Christe, du Lamm Gottes*. Le texte est repris trois fois et le ton progresse du plaintif au confiant.